



**CIAP**  
Ancien Collège  
2 rue du Collège  
82000 Montauban  
tél. 05 63 63 03 50  
artethistoire@ville-montauban.fr



## Dossier pédagogique pour l'enseignant

### A la découverte du CIAP

#### Informations pratiques

<b>Type</b>	<b>Lire la ville</b>
<b>Durée</b>	<b>1h30</b>
<b>Public</b>	<b>collège, lycée</b>
<b>Rendez-vous</b>	<b>CIAP, cour de l'Ancien Collège</b>
<b>Résumé</b>	Les élèves découvrent l'exposition, « Montauban, portrait d'une ville », qui propose un panorama sur l'histoire et le patrimoine de la ville (objets, maquettes, plan relief, panneaux didactiques). L'activité aborde les notions de patrimoine et de conservation ainsi que les métiers du patrimoine.
<b>Lien avec les programmes scolaires</b>	- Aménagement de la ville, habiter la ville, le paysage urbain - Histoire des arts : acquérir des repères artistiques et historiques.
<b>Objectifs</b>	- Découvrir l'histoire et le patrimoine de Montauban - Appréhender les notions de patrimoine et de conservation
<b>Outils pédagogiques</b>	- Livret pédagogique

#### Le CIAP (Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine)

Inauguré en 2008, le centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine vous propose de découvrir l'histoire et l'évolution urbaine de la ville au sein d'une scénographie étonnante et contemporaine. Le CIAP est ouvert toute l'année du mardi au samedi de 10h à 12h00 et de 13h30 à 18h00. Entrée libre. Fermé les jours fériés.



## Déroulé de l'activité

### Patrimoine collectif / patrimoine individuel

**Objectif :** Evaluer le rapport qu'entretiennent les élèves avec des objets qui leur sont présentés (faut-il choisir des objets qui nous sont personnellement proches ou privilégier des témoignages plus généraux sur la société dans laquelle on évolue ?).

Le patrimoine est une notion très subjective. Il est différent pour chacun d'entre nous car nous avons tous une sensibilité et une histoire différentes. C'est ce que l'on appelle le patrimoine individuel. Mais les individus ont aussi des points communs qui leur permettent de vivre ensemble. Ces points constituent le patrimoine collectif. Celui-ci peut être défini comme l'ensemble des éléments autour desquels les hommes se rassemblent et se reconnaissent comme appartenant au même groupe. Ces éléments prennent une valeur quasi sacrée à travers leur transmission d'une génération à l'autre.

#### Activité

Dans une liste d'objets, les élèves déterminent ceux qui correspondent au patrimoine individuel et ceux qui relèvent du patrimoine de l'humanité.

### La diversité du patrimoine

**Objectif :** comprendre que le patrimoine n'est pas seulement constitué d'objets. Ce terme connaît depuis quelques années une extension considérable de son sens à tel point que tout devient patrimoine. Tout à condition qu'il s'agisse d'un élément rare, voire unique ou en voie de disparition.

Le patrimoine est composé d'éléments divers qui font référence à la mémoire. Mais ces éléments n'entrent dans la sphère du patrimoine qu'à partir du moment où ils symbolisent un mode de vie, un événement ou une technique disparus ou en voie de disparition. De même, les objets n'entrent généralement au musée que parce qu'ils sont rares, voire uniques. Tant qu'ils sont des produits de consommation courante, ils ne sont que rarement considérés comme objets patrimoniaux.

#### Activité

Parmi les sites ou objets proposés, les élèves recherchent trois objets qui selon eux ne font pas partie du patrimoine de l'humanité.

### Les objets et les œuvres du CIAP

Les objets présentés au Centre de l'Architecture et du Patrimoine sont considérés comme des objets du patrimoine. Mais ils ne le sont pas tous pour les mêmes raisons : certains le sont pour leur caractère artistique, d'autres parce qu'ils témoignent d'un événement important ou parce qu'ils racontent la vie quotidienne ou la vie culturelle de la ville de Montauban au fil des siècles.

#### Activité

Les élèves recherchent dans la salle d'exposition trois objets relatifs aux catégories suivantes : intérêt architectural, historique, ethnographique, esthétique. Un même objet peut appartenir à plusieurs catégories.

## La définition de patrimoine

**Larousse** : bien commun d'une collectivité, d'un groupe humain, considéré comme un héritage transmis par les ancêtres. En droit, ensemble de biens, de droits et charges d'une personne.

**Littre** : bien d'héritage qui descend suivant les lois, des pères et mères aux enfants.

Le patrimoine est directement lié à la présence et à l'action humaine. Si spontanément, quand on dit patrimoine, nous pensons aux monuments, à l'art, la notion de patrimoine est beaucoup plus riche : elle englobe toute les sphères de l'activité culturelle de l'homme.

Jusqu'en 1789, la définition du mot patrimoine se limite à la notion d'héritage familial : le patrimoine est avant tout ce qu'un père transmet à son fils.

Avec la Révolution Française apparaît la notion de biens nationaux. Les richesses de la France ne sont désormais plus celles des rois et des nobles mais celles de l'Etat et donc des français. De là, découle la question de la responsabilisation des citoyens devant ce patrimoine.

Mais ce n'est qu'en 1913 que les lois actuelles sont officiellement mise en place pour assurer la protection et la restauration des œuvres patrimoniales. Dans un même temps s'élargit la notion de patrimoine qui de monumental recouvre progressivement tout au long du XXe siècle, des domaines aussi variés que le naturel, le littéraire, le culinaire, l'industriel, le maritime .... Cet élargissement s'explique en grande partie par la disparition ou la modification de pans entiers de la société traditionnelle.

## Pour aller plus loin (dossier élève)

### *Section Moyen Âge*

---



**Poids monétiforme marqué aux armes de la ville**

#### **Le commerce montalbanais** - Une ville de foires et de marchés

Ville franche et sûre, Montauban devient rapidement un centre commerçant où s'échangent épices d'Orient et produits locaux. Le tracé urbain de Montauban est conçu pour favoriser le développement de l'activité économique. La grand'place est le centre d'approvisionnement de la ville. Les premières foires datent de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Parce qu'elle est le centre de la vie commerciale de la cité, la place des couverts a abrité les divers poids et mesures de la ville qui, au fil des siècles, furent indispensables à toutes les opérations d'étalonnages préalable aux transactions. Ces étalons furent longtemps conservés dans la halle aux grains située sous la maison commune, à l'angle nord-ouest de la place. La commune montalbanaise fit fabriquer des étalons à toutes les époques.



**Chapiteau, en pierre calcaire, XIII<sup>e</sup> siècle**

Ce chapiteau réalisé en pierre calcaire, fut découvert en réemploi dans les fondations du mur ouest de la cave du couvent des clarisses lors des fouilles réalisées lors de l'aménagement du parking souterrain de la place de la cathédrale.

Il manque la partie inférieure de la corbeille avec l'astragale et l'un des quatre côtés est mutilé. Sur les trois autres, la corbeille porte des monstres ailés aux corps couverts d'écailles et au centre de chaque face sous le tailloir une belle tête léonine. Sur l'une d'elle on remarque une fleur de lys curieusement dessinée par une mèche de la crinière et par les sourcils.

Le tailloir est orné d'un rinceau végétal d'où se détachent des feuilles stylisées.

C'est une œuvre de grande qualité qui appartient à l'art roman tardif (XIII<sup>e</sup> siècle).

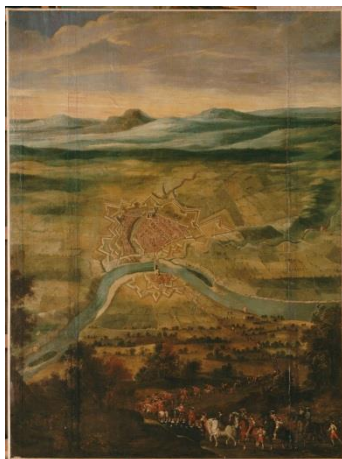
Elle provient vraisemblablement d'un édifice civil, d'une fenêtre sans doute.

## Section XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles



**Assemblage de caractères d'imprimerie  
Bois gravé et métal, XVI<sup>e</sup> siècle**

La première imprimerie du Languedoc est créée à Albi en 1481 par Jean Neumeister, disciple de Gutenberg sur l'insistance de l'évêque Louis D'Amboise. A Montauban, un imprimeur nomade Paul Berton édite en 1518 un *titulus cunabula omnium fere scientiarum* de Jean Dolz. Mais, le premier atelier d'imprimerie est créé par Louis Rabier en 1577 qui imprimera plus de littérature militante d'actualité que d'ouvrages scolaires. Son atelier sera repris à la fin du siècle par Denis Haultin, apparenté à la célèbre famille d'imprimeur de la Rochelle.



**La réduction de Montauban par le Cardinal de Richelieu, 4 juillet 1629**  
Collection du château de Versailles, INV 8742 - LP 2003 - (C.C 5306)

Ce tableau montre l'entrée solennelle du cardinal de Richelieu dans Montauban accompagné du duc de Montmorency, du marquis d'Effiat et du vicomte d'Arpajon. Ils reçoivent la soumission des Consuls conduits par le 1<sup>er</sup> consul protestant Isaac Garisson, et du corps de ville conduit par le pasteur et professeur de théologie Paul Charles, qui lui présentent les clés de la ville.

La réduction de Montauban fait partie d'une série de tableau - plans de la galerie du château de Richelieu vers 1640. C'est une suite de 12 tableaux faisant partie de la série de 20 sujets représentant les prises et les batailles gagnées sous le ministère du cardinal de Richelieu. Commandés par le cardinal de Richelieu pour le décor mural de la galerie de son château de Richelieu (Indre-et-Loire).

### *Section XVIII<sup>e</sup> siècle*

---



**Assiette, faïence**  
**Décor bleu**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs centres faïenciers importants se développent dans le Bas Quercy, Montauban est l'un d'entre eux. Vers 1737, le baron François Duval crée une faïencerie à Ardus, réputée pour sa terre rouge de bonne qualité. Erigée en manufacture royale en 1749, l'usine est prospère et les commandes affluent. Les faïences sont exécutées en camaïeu bleu dans le goût des productions de Moustier, de Montpellier ou de Nevers. Autour de 1770, plusieurs fabriques s'installent à Montauban. Arnaud Lapierre implante son entreprise dans le quartier de Villeneuve tandis que David Lestrade construit ses fours et aménage son magasin de faïences dans le quartier du Moustier. La production montalbanaise est variée (vases à pharmacie, assiettes festonnées...). Celle de la fabrique Lestrade se reconnaît par un décor à "grotesques" présentant des personnages truculents au centre des pièces.



**Bergère tenant un bouquet de fleurs, Ingres Joseph  
XVIII<sup>e</sup> siècle, Terre cuite, MI.88.10.2, Montauban, Musée Ingres**

Né à Toulouse dans une famille de tailleurs, Joseph Ingres (1755-1814), entre à l'académie des Beaux-Arts à l'âge de 11 ans. En 1775, il s'installe à Montauban, ville d'origine de sa mère et devient sculpteur-ornemaniste. Joseph Ingres épouse Anne Moulet en 1777.

Ils ont six enfants dont le célèbre peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres.

Professeur de dessin dans diverses institutions de la ville, Joseph Ingres propose également ses services de sculpteur-ornemaniste aux notables de la ville. Il réalise des médaillons, des bas-reliefs, des sculptures en terre cuite pour orner des jardins et parfois dessine des plans de maisons.

### *Section 19<sup>e</sup> siècle*

---



**Veste et gilet masculin bigouden brodés  
Cadis de Montauban, vers 1820**

Produit emblématique de Montauban aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, la production de drap de cadis connu un déclin après la Révolution française. Celle-ci perdure pourtant jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle grâce à l'engouement des bretons pour cette solide étoffe, résistant à l'eau de mer et au sel.





**Maquette de pigeonnier sur pilotis**  
**Renée Gaillard- Lala (1893-1974), Plâtre, bois, carton**

### **Une ville à la campagne**

Etendue sur près de 13 600 ha. Montauban est l'une des plus vastes communes de France. Etablie entre le Tarn et l'Aveyron la ville a fondé sa richesse sur une intense activité agricole et arboricole.

### **Anselme, René Gaillard-Lala (1893 - 1974)**

Ce peintre bien connu, spécialiste de la décoration d'églises, a passé sa vie sur les échafaudages à recouvrir de décors peints les murs de chapelles ou d'édifices plus importants. Avec son ami Pierre Gardes et l'Escolo Carcinolo, il est à l'origine du musée du terroir établi à Montauban.

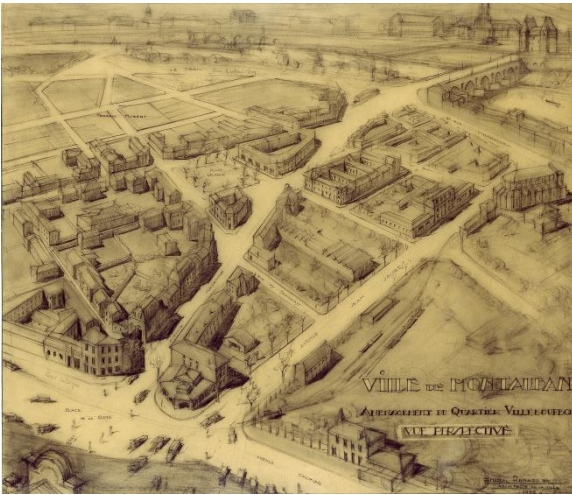
### *Section 20<sup>e</sup> siècle*

---



**Porte de style art déco**  
**Fer forgé et verre, J.Barthélémié**

Cette porte illustre la richesse du décor des maisons montalbanaises à partir des années 1920 et met en avant le travail de qualité produit par les artisans de la ville.



**Vue en perspective de l'aménagement de Villebourbon  
Reproduction d'un calque original de M. Renard (1932)**

Durant des siècles, Montauban a fondé son développement sur la présence du Tarn. Pourtant cette rivière a toujours été un allié capricieux dont les crues régulières et soudaines ont au cours des siècles, dévastées la cité à plusieurs reprises.

Dans la nuit du 09 au 10 mars 1930, Le Tarn gonfle démesurément pour atteindre une hauteur de 11,50 mètres. L'inondation cause d'immenses dégâts. On compte 29 morts, près de 6000 sinistrés et un millier de maison détruites.

Suite aux inondations de 1930, un vaste élan de générosité permet une reconstruction rapide où les nouveaux édifices reprennent les principes modernes de l'architecture.